



L'avis des assos



L'actu de la semaine

Mesdames, Messieurs les officiers généraux,
Chers amis de la Marine,

Voici votre newsletter de la semaine 26 !

En ce contexte si particulier, n'hésitez pas à nous faire part de vos initiatives, idées, astuces, projets que vous avez afin de maintenir le lien avec vos réseaux !

Actualités Marine nationale



La 7ème édition du symposium naval de l’océan Indien (Ions) s’est achevée

La 7e édition du symposium naval de l’océan Indien (*Indian Ocean Naval Symposium – IONS*) s’est tenue du lundi 28 juin au jeudi 1er juillet 2021 sur l’île de La Réunion.

Succédant à l’Iran, la France a pris la présidence de l’IONS pour les deux ans à venir, confirmant son engagement au service de la paix, de la sécurité maritime, de la coopération internationale et de la protection de l’environnement dans la région de l’océan Indien.

Lors du Symposium, durant quatre jours, 25 pays membres, 8 états observateurs et 8 états invités se sont réunis sur l’île de La Réunion, réunissant - en présentiel ou à distance en raison du contexte sanitaire - les représentants des marines riveraines des États membres, observateurs et invités, autour des enjeux maritimes de l’océan Indien.

Les liens tissés à cette occasion entre membres, observateurs et invités sont un facteur clé d’efficacité du Symposium. Ce symposium a été l’occasion pour les chefs d’état-major des marines ou leurs représentants d’alterner conférences, tables rondes et réunions bilatérales. Des rencontres riches en échanges axées autour de trois thématiques : sécurité maritime, interopérabilité et partage de l’information maritime, assistance aux populations frappées par une catastrophe naturelle.

Soucieuse de la sécurité environnementale, la France a choisi ce thème général pour le symposium. En effet, selon l’amiral Pierre Vandier, chef d’état-major de la Marine nationale française : « *La sécurité environnementale est un enjeu vital. Car les problèmes d’environnement portent les germes des conflits et tensions futurs* ».

Les axes de travail explorés lors de cette rencontre permettront à l’instance décisionnelle de l’IONS, le conclave, qui se déroulera à l’automne 2021 à Paris, de prendre les décisions d’orientation de l’IONS pour les prochaines années.

RÉSILIENCE - Retour sur la mission de vaccination ORA ORA au profit des Polynésiens

Début mai, les Forces armées en Polynésie française (FAPF) ont lancé la mission ORA ORA, déclinaison locale de l’opération RÉSILIENCE. Il s’agit de la contribution des FAPF à la campagne de vaccination de la population polynésienne notamment dans les îles et atolls les plus isolés. Les FAPF ont ainsi multiplié les actions grâce au déploiement de leurs moyens aéronautiques, à l’instar du Dauphin, du Casa, du Falcon et de l’Alouette III, mais également celui de leurs moyens navals.



Un retour sur le concours indispensable des FAPF à la vaccination des populations polynésiennes. Le 5 mai, l'hélicoptère Dauphin a permis le transport d'une équipe médicale et de vaccins sur l'île de RAPA, à plus de 1200 km au sud de Tahiti. La contribution des FAPF a été particulièrement importante car cette île, dans laquelle 76% de la population a été vaccinée, n'est accessible qu'en bateau. Le 20 mai, l'Escadron de transport (ET) 82 « *Maine* » a transporté une équipe médicale grâce à son Casa sur l'île de Faaite avant de repartir vers l'atoll de Hikueru pour déposer une deuxième équipe. Dans les deux atolls, la moitié de la population concernée a pu être vaccinée. Le 14 juin, l'ET 82 Maine a réalisé un second déploiement en direction des atolls de Katiu, Kauehi, Aratika, Niau et Fakarava. Les 17 et 18 juin, le Casa a atteint les atolls de Raroia, Fangatau, Fakahina et l'atoll PukaPuka, qui se situe à près de 1200 km à l'est de Tahiti. Les capacités du Casa ont été appréciées lors de la dépose des équipes médicales sur ces îles isolées. Fin mai, la Flottille 25 F a également multiplié les déploiements. Le 25 mai, la flottille s'est dirigée vers l'île de Mataiva à 400 km au nord de Tahiti, permettant la vaccination de la moitié de la population en âge de recevoir le vaccin. Le 1er juin, la flottille a ensuite pris la direction de Tatakoto, à plus de 1150 km à l'est de Tahiti. Après une journée de vaccination, l'avion a décollé vers Tureia pour une deuxième journée de vaccination. La composante maritime a également contribué à cette opération. Du 1er au 11 juin, la frégate de surveillance Prairial s'est rendue dans 9 atolls de l'archipel des Tuamotu afin de projeter, grâce à son embarcation et son hélicoptère Alouette III, une équipe médicale. Cette mission a permis de vacciner 60 % de la population « vaccinable » sur ces atolls isolés. Finalement, la mission ORA ORA est un succès pour les FAPF. Avec près de 45 heures de vol pour la composante aérienne et 10 jours de mer pour le Prairial, les FAPF ont permis d'atteindre 23 atolls et îles afin de vacciner plusieurs centaines de personnes. En sus de l'aspect quantitatif, la mission ORA ORA a permis de démontrer le haut niveau de coordination et de renforcer les synergies entre les autorités sanitaires du Pays, les services de l'Etat et les FAPF. Enfin, la mission a également permis de renforcer la présence des FAPF dans le paysage polynésien d'autant plus que leurs moyens militaires qui sont parfaitement adaptés pour conduire ce type de missions en Polynésie.

Lancée le 25 mars 2020, l'opération RESILIENCE consiste en la contribution des armées à l'engagement interministériel contre la propagation du covid-19.

GRAND NORD - Le patrouilleur *Fulmar* termine sa participation à l'exercice ARGUS 21 au large du Groenland

Du 21 au 24 juin, le patrouilleur de service public *Fulmar* a participé à l'exercice international ARGUS 2021, au large de Nuuk au Groenland. Cet exercice avait pour objectif l'entraînement à la recherche et au sauvetage en mer (SAR – *Search and Rescue*) ainsi qu'à la lutte contre les pollutions.

Pendant les deux premiers jours d'entraînements, le *Fulmar*, le bâtiment danois *HDMS Ejnar Mikkelsen*, le navire de la garde-côte américaine *USCGC Maple* mais aussi le patrouilleur *Sisak* de la police locale, un hélicoptère de sauvetage EC-225 d'*Air Greenland* et les pompiers de Nuuk se sont exercés aux manœuvres communes de SAR.

Sous la coordination du JRCC (*Joint Rescue Coordination Center*) de Nuuk, les unités se sont rapidement plongées dans une phase d'exercice en conditions réelles, un LIVEX, par l'intermédiaire de scénarii réalistes et inconnus. En profitant des acquis des deux premiers jours, elles se sont organisées pour s'entraîner à sauver des vies et protéger l'environnement.



Ainsi, le 23 juin, le JRCC a simulé la disparition d'une embarcation avec cinq personnes à bord. Toutes les unités ont convergé vers le fjord où l'embarcation avait été vue pour la dernière fois. Le *HDMS Ejnar Mikkelsen* a pris la fonction de « *On scene commander* » (OSC), commandant tous les moyens sur le lieu de l'action, dans l'Est du fjord tandis que le *Fulmar* était responsable de la partie Ouest. Chaque OSC a ensuite dû organiser les recherches en optimisant la présence des autres unités. Après une matinée de recherches infructueuses, le *Fulmar* et le *Sisak* se sont dirigés vers une position où auraient été vus des débris. Les deux unités se sont concentrées sur la zone environnante mais les recherches ont été difficiles en raison d'un très fort vent. Le *Fulmar* a alors décidé d'envoyer le *Sisak* dans un bras de rivière. Quatre personnes simulant des naufragés y ont été retrouvées ! En longeant la côte autour du lieu de l'accident, un mannequin a également été retrouvé sur les rochers par les veilleurs du *Fulmar*. Mission réussie !

Le lendemain, toutes les unités se sont retrouvées autour d'un bateau sur le point de couler. Le scénario était extrêmement réaliste : personnes disparues, blessés, pollution... L'*USCG Maple* a organisé les secours. Luttant contre la voie d'eau à bord, il a pris en charge les blessés. Le *Sisak* s'est préparé à un remorquage et le *Fulmar* a déployé son matériel antipollution. Toutes les unités ont travaillé de concert, remplissant les objectifs un à un.

Le *Fulmar* a d'abord mis en œuvre un chalut pour récupérer le maximum de produits polluants, la nappe étant simulée par du pop-corn. L'*Ejnar Mikkelsen* est ensuite arrivé sur les lieux de l'accident. Le réalisme des exercices menés et leur cohérence avec des cas réels ont permis à toutes les unités de s'exercer à la manœuvre mais aussi d'assumer des fonctions de commandement. D'alerte à Saint-Pierre toute l'année pour la SAR, le patrouilleur *Fulmar* et son équipage ont acquis une précieuse expérience. La mise en œuvre de matériel antipollution et les réflexions menées autour de cette thématique sont tout aussi importantes. À titre d'exemple, le remorquage d'un chalut anti-pollution par le *Fulmar* a suscité beaucoup d'intérêt chez nos alliés danois et américains.



CHAMMAL - La frégate *Forbin* en veille permanente

Le 21 juin 2021, à 10h45, Chypre : « Rompre du poste de manœuvre général, la demie-bordée Alpha au poste de veille ». La Frégate de défense aérienne (FDA) *Forbin* vient d'appareiller du port de Limassol à Chypre après une première escale de régénération en zone Méditerranée depuis son appareillage de Toulon le 7 mai 2021.

Eu égard à son positionnement charnière entre l'Occident, l'Orient et l'Afrique dans une zone sous tension, Chypre demeure un point d'appui stratégique pour la France. Après ces quelques jours de régénération, le *Forbin* a ainsi repris sa patrouille dans le canal de Syrie afin de poursuivre sa mission opérationnelle. Intégrée à l'opération CHAMMAL en Méditerranée orientale, après une période en océan Atlantique à l'occasion de l'exercice interalliés FORMIDABLE SHIELD 21, la FDA *Forbin* assure la permanence opérationnelle de la Marine nationale en zone Méditerranée orientale (MEDOR). Après avoir relevé sur zone la Frégate de type la Fayette (FLF) *La Fayette*, le *Forbin* se concentre désormais sur sa mission « connaissance et anticipation » dans la zone. Ainsi, la frégate est en possibilité de fournir aux autorités de niveaux opératif et stratégique les éléments nécessaires pour une appréciation autonome de situation. Les patrouilles quotidiennes dans le canal de Syrie et autour de Chypre sont l'occasion pour le *Forbin* de mettre à profit ses senseurs et son hélicoptère Panther de la flottille 36F.

La Marne, qui sort d'arrêt technique majeur, est actuellement en stage de mise en condition opérationnelle (MECO) afin de de préparer son prochain déploiement, prévu cet été.

Cette mission est essentielle dans une zone aux équilibres géopolitiques et stratégiques à la fois sensibles et précaires, pour affirmer la libre navigation et anticiper toute dégradation des relations entre acteurs régionaux pouvant avoir des répercussions sur les intérêts français et alliés dans la zone.



EUROPE DU NORD - La Marine nationale apporte son concours pour l'assistance d'un navire de pêche en feu dans les eaux britanniques

Le 27 juin 2021, le Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) *Jobourg* a été contacté par le *Maritime rescue coordination centre* (MRCC), de Solent, en raison du déclenchement d'un feu machine à bord du navire de pêche *Saint Marie de la mer II* œuvrant dans les eaux britanniques.

En soutien du MRCC de Solent, le CROSS a engagé des moyens en parallèle des moyens britanniques qui étaient déjà sur zone. Ainsi, un hélicoptère Caïman Marine de la Marine nationale, des marins pompiers de la compagnie de Cherbourg ainsi qu'une équipe médicale du Service de santé des Armées (SSA) de Querqueville ont apporté leur soutien sur le volet « *lutte contre un incendie à bord* ». Ils étaient également en mesure d'apporter une assistance médicale en cas de blessés à bord.

Une fois arrivés sur zone, l'équipe des marins pompiers ainsi qu'un médecin de l'équipe médicale du SSA ont été hélitreuillés à bord pour porter assistance. le feu ayant été maîtrisé par l'équipage, les marins pompiers ont pu effectuer une investigation du local machine à la caméra thermique. Par la suite ils ont réalisé une ventilation des fumées afin de sécuriser parfaitement le navire. En parallèle, le médecin du SSA a effectué un bilan médical de l'équipage.

Une téléconférence a ensuite été initiée par le MRCC de Solent, le *CROSS Jobourg* (notamment pour la traduction avec l'équipage français à bord), l'armateur et le patron du navire de pêche. À l'issue de cette téléconférence, un remorquage vers la France a été préconisé et son équipage a été récupéré sain et sauf, rassuré par l'intervention des moyens franco-britanniques.



Toques Françaises, entre partage et découvertes : 16 cuisiniers militaires aux côtés de 8 grands chefs

Une curieuse agitation a commencé à bord du Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude* le 22 juin... Il est 7h, huit chefs des Toques Françaises*, dont certains, Meilleurs Ouvriers de France, prennent place dans les cuisines du bâtiment, c'est le début des Toques Françaises !

Initialement prévu en 2020 mais reporté pour raisons sanitaires, l'anniversaire des Toques Françaises a bel et bien eu lieu à bord du colosse de 23 000 tonnes, le *Dixmude*.

Afin de mettre en valeur les métiers de bouche de la Marine nationale et de la faire connaître à la filière civile des métiers de la restauration, 16 cuisiniers de la Marine nationale ont eu la chance de travailler aux côtés de 8 grands chefs connus du monde de la gastronomie. Répartis en autant d'équipes composées d'un chef et de deux cuisiniers militaires, nos *afficionados* de la haute gastronomie se sont alliés pour concocter un cœur de saumon Tataki au poivre Timut, un tartare de bar vice-amiral ou encore des arancini au thon rouge de Méditerranée. Parmi eux, Christian Tetedoie, Eric Briffard, Jean-Marc Tachet, Philippe Joannes, Marc Galais, Ghislaine Arabian, Bernard Leprince et Danielle Crost. Un moment incroyable mais surtout inoubliable : « Certains sont des légendes, on les regardait dans les bouquins quand j'avais 20 ans ! J'ai adoré l'échange, la transmission et l'accessibilité des chefs, c'était magique. » témoigne le Technicien Supérieur d'Etudes et de Fabrication (TSEF) Laurent Mari. « C'est un rêve qui se réalise aujourd'hui. J'ai beaucoup apprécié travailler avec mon chef Marc Gallet qui m'a partagé énormément de choses. J'ai gagné en apprentissage et en techniques de cuisson notamment. » témoigne le SM Teriitutea, cuisinier du *Dixmude*.

Ainsi, ce sont près de 300 invités des Toques Françaises, de la Marine nationale dont le chef d'état-major d'ALFAN et des représentants du Service du Commissariat des Armées qui ont assisté à cette démonstration de savoir-faire exceptionnel. Après une période où cohésion et compagnonnage ont été mis à mal du fait de la situation sanitaire, sera amenée à perdurer voire à se développer afin de permettre de plus fréquents échanges entre ces grands chefs et nos marins, tous ambassadeurs de la gastronomie française.

* Association ayant pour but de promouvoir la gastronomie française, la défense des produits de qualité et des terroirs.



Prise de fonction du commandant de la BAN de Lanvéoc-Poulmic

Le 24 juin 2021, le contre-amiral Eric Janicot, commandant la force de l'aéronautique navale, a fait reconnaître le capitaine de vaisseau Cécile Dumont-Dayot comme nouveau commandant de la base d'aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic en remplacement du capitaine de vaisseau Henri Berling. Entrée en 1996 à l'École Navale, Cécile Dumont-Dayot obtient son macaron de pilote d'hélicoptère de l'aéronautique navale en 2002. De 2003 à 2008 puis de 2010 à 2014, elle est affectée à la Flottille 34F sur la BAN de Lanvéoc-Poulmic avant de revenir sur le site en 2018 en qualité de commandant adjoint Opérations puis commandant en second.

Le CV Dumont-Dayot totalise plus de 2750 heures de vol et 2500 appontages. Elle a pris part à de nombreuses opérations dans le domaine de l'action de l'Etat en mer, de lutte anti-sous-marine et de contre-terrorisme maritime sur toutes les mers du monde.

Son prédécesseur, rejoint, quant à lui, l'échelon de transformation de la Direction de la Maintenance Aéronautique à Paris, en tant que responsable de la conduite de changement.

Parés pour participer « *activement et intelligemment à la réalisation du présent et à la construction de l'avenir de l'aéronautique navale* ».

Vivez marin

Hommage aux sous-mariniers du *Rubis*

À l'heure où la transformation *Suffren* redessine l'horizon des équipages de l'ESNA pour les prochaines décennies, les sous-mariniers d'attaque rappellent leur attachement à la mémoire de leurs anciens qui ont combattu durant la Seconde Guerre mondiale.

Ainsi, le lundi 21 juin, le capitaine de vaisseau Pierre Rialland (COMESNA) a inauguré le carré de l'ESNA, désormais baptisé « *Rubis FNFL* ». Ce lieu de convivialité et d'échanges informels entre les officiers des SNA illustre désormais le trait d'union entre les nouvelles générations d'officiers et l'histoire des forces sous-marines.



Déployé dans le cadre de la mission CLEMENCEAU 21 de février à juin 2021 en escorte du groupe aéronaval, l'équipage de la frégate multi-missions (FREMM) *Provence*, a réalisé une collecte de dons afin de soutenir l'association Entraide Marine-ADOSM à l'occasion d'un challenge sportif lors de son escale à Koweït City.

De retour à quai depuis le vendredi 4 juin, les marins de la FREMM *Provence* ont eu à cœur de remettre les dons récoltés lors de ce challenge au contre-amiral (2s) Xavier Larreur de Farcy, délégué de l'Entraide Marine pour l'arrondissement maritime Méditerranée, en présence d'un représentant de l'association *Soldiers French Military*, qui œuvre aux côtés des marins pour soutenir l'Entraide Marine.

Contexte COVID-19 oblige, la cérémonie de remise des fonds s'est déroulée en petit comité. Les 1985 euros récoltés auprès des 150 marins de la *Provence* permettront de soutenir les familles des marins en cas de graves difficultés, en finançant particulièrement des bourses scolaires pour les orphelins. À travers le cinéma et la littérature, beaucoup connaissent l'épopée du sous-marin *Casabianca* du commandant L'Herminier, qui s'échappa de Toulon le 27 novembre 1942 et dont le bâtiment principal de l'ESNA porte le nom. Mais d'autres sous-marins comme la *Curie*, le *Narval* à l'histoire tout aussi prestigieuse mais également le *Rubis* qui fut nommé compagnon de la libération se sont distingués lors de ce conflit mondial, au sein des Forces Navales Françaises Libres (FNFL). Le nom prestigieux de « *Rubis* » est porté désormais par le premier sous-marin nucléaire d'attaque qui a été admis au service actif en 1982 et qui devrait être désarmé en 2022. À son tour, le cinquième SNA de la classe *Suffren* qui accostera à Toulon à la fin de la décennie portera le nom de *Rubis*.

Vivez marin

Au sein du carré, dont le nom est choisi en hommage au sous-marin mouilleur de mines qui rallia les FNFL le 1er Juillet 1940, trois espaces reprennent le nom de ceux qui symbolisent l'épopée de ce sous-marin :

- Un salon « Cabanier » : commandant du *Rubis* de 1938 à 1941, qui se rallia aux FNFL avec son équipage - il deviendra chef d'état-major de la Marine sous la présidence du Général de Gaulle de 1960 à 1968 ;
- Un salon « Rousselot » : commandant en second du LV Cabanier, il lui succéda en mai 1941 et il mena 26 missions de guerre à la tête du *Rubis* - il terminera sa carrière comme préfet maritime de la 2ème région maritime à Brest de 1969 à 1972 ;
- Un espace « Bacchus » : mascotte de l'équipage du *Rubis*, qui fût décoré en août 1941 par la « Ligue canine britannique » de la Valiant medal dog.

Parmi une cinquantaine de reproductions de photographies d'époque (vie d'équipage et sous-marins), le pavillon « Jolly Roger » historique du sous-marin *Rubis*, est la pièce maîtresse. Ce pavillon de tradition, décerné par l'amirauté britannique aux sous-marins conduisant des opérations de guerre, a été aimablement mis en dépôt à l'escadrille par la section « *Rubis* » de l'Amicale des anciens sous-mariniers (AGASM) qui le détenait depuis 1995. Contempler ce Jolly Roger, véritable relique du *Rubis* des FNFL, force le respect et l'admiration.

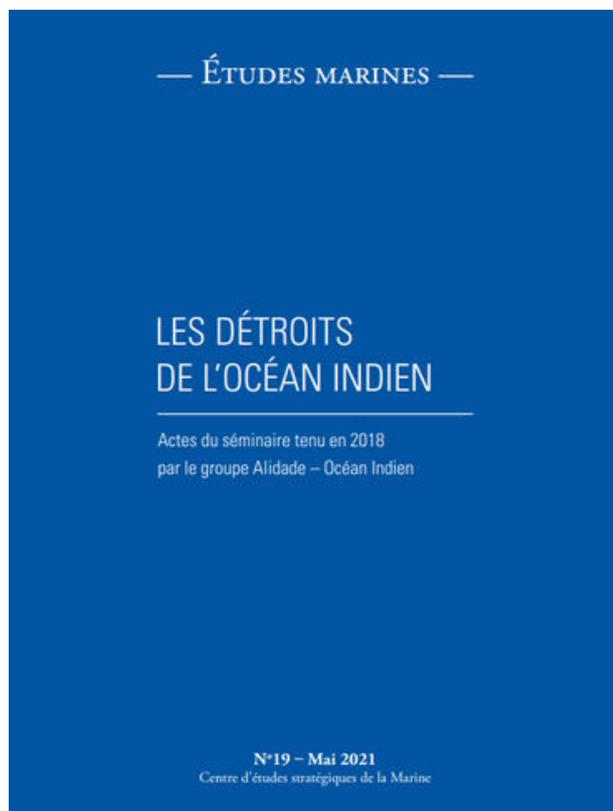
A travers la riche iconographie documentée ornant les murs du carré *Rubis* FNFL, nul ne pourra ignorer l'importance de la contribution des forces sous-marines à la libération de la France et il appartient à chacun de s'inspirer du courage de ces hommes avec la plus grande humilité.

Pour en savoir plus sur l'histoire du sous-marin *Rubis* et des FNFL : [cliquez sur ce lien](#)

Le Centre d'études stratégiques de la Marine présente le numéro 19 d'Études marines : "Les détroits de l'océan Indien"

Autrefois appelé océan Oriental ou encore mer des Indes, l'océan Indien est la troisième étendue maritime du monde après le Pacifique et l'Atlantique; il recouvre 20% de la surface du globe. L'une de ses principales caractéristiques est d'être un lieu de passage entre l'Asie à l'est et l'Europe et l'Afrique à l'ouest ainsi que de regrouper une pléiade de détroits et canaux du monde: Malacca, Ormuz, Bab el-Mandeb, Suez, canal du Mozambique... À l'heure où les flux commerciaux sont majoritairement maritimes, le rôle de l'océan Indien, et tout particulièrement celui de ses détroits, est ainsi devenu un enjeu politique et économique majeur.

Ce numéro d'Études Marines, réalisé par des spécialistes militaires et civils, permet de saisir l'importance de cette région où, quoique éloignée de la métropole, la France dispose d'intérêts stratégiques. Retrouvez l'intégralité du numéro en cliquant [ici](#)



Vivez marin

Podcast CESM

Dans cet épisode, nous aurons le plaisir d'échanger avec un analyste en guerre acoustique, plus connu sous le nom "oreille d'or", du Centre d'Interprétation et de Reconnaissance Acoustique (CIRA) au sein de la base navale de Toulon.

À bord des sous-marins et de certains bâtiments de surface, ces spécialistes de l'écoute sous-marine mènent une véritable guerre acoustique, capables d'identifier tous les sons en provenance des profondeurs océaniques pour en extraire les renseignements opérationnels utiles.

L'épisode, comme les précédents, est disponible sur les principales plateformes d'écoute via [ce lien](#).



COMAR Bordeaux dit « Merci la mer »

Comprendre et Aimer la Marine dès le plus jeune âge : c'est le défi que s'est lancé l'assistant départemental pour la Marine en Dordogne, l'enseigne de vaisseau de première classe de réserve Frédéric, en réalisant le 23 juin une présentation de "Merci la mer" devant un jeune public de grande section de maternelle et de cours primaire de l'école de clos Chassaing de Périgueux.

Ce diaporama simple et adapté à leur âge a permis à l'EVI Frédéric d'ancrer les bases de la maritimisation à de jeunes élèves studieux et intéressés qui avaient travaillé en amont sur la faune et la flore marine.

Ce projet se poursuivra par le biais du site du SMD3, Syndicat Mixte Départemental des Déchets de la Dordogne, pour une séance pédagogique sur le recyclage des déchets. L'unité Marine à Bordeaux espère ainsi que dans quelques années, ces jeunes matelots pourront parfaire leur connaissance maritime en intégrant l'un des huit centres de préparation militaire maritime (PMM) de Nouvelle-Aquitaine ! Il n'y a pas d'âge pour avoir envie d'intégrer la Marine

Portrait de marin

Mission JEANNE D'ARC - Matelot Dave, un jeune martiniquais embarqué à bord du Tonnerre

Après l'obtention d'un BTS assistant de gestion PME-PMI, Dave, originaire de la commune du Lamentin en Martinique, se présente au Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) pour obtenir des informations sur les différents métiers que propose l'armée et plus particulièrement sur le métier de pilote de chasse au sein de la Marine nationale.

Il y rencontre un conseiller en recrutement, passe divers entretiens et construit petit à petit son projet professionnel. Motivé et ambitieux, il bénéficie d'une immersion de trois jours au sein des Forces armées aux Antilles (FAA). Il effectue une journée au pôle aéronautique étatique et vit son premier embarquement à bord de la frégate de surveillance Ventôse où il participe à une opération de lutte contre le trafic illicite. « Etant embarqué, j'ai pu avoir un premier aperçu de la vie de marin et découvrir l'univers de la Marine nationale ».



Son rêve est d'apponer sur un porte-avions à bord d'un Rafale Marine. Il fait donc le choix de faire une année sabbatique pour travailler son anglais et décrocher son brevet d'initiation aéronautique. « Aux Antilles, il n'existe pas d'école pour préparer ce cursus. Je me suis donc lancé un défi de taille et j'ai mis toutes les chances de mon côté pour réaliser mon rêve ». Après avoir réussi l'entretien de motivation et de culture aéronautique en Martinique, il se rend pour la première fois en Hexagone pour la phase de pré-sélection sur la base aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic. Il passe une série de tests psychotechniques, d'anglais et d'aptitudes sportives. Il n'est malheureusement pas retenu. « J'ai toujours appris à aller de l'avant. J'ai été évidemment très déçu par cet échec mais mon objectif était de rebondir pour intégrer tout de même la Marine nationale ».

Dave est alors réorienté vers un cursus spécifique pour devenir matelot opérations spécialisé systèmes de combat un cursus lui permettant d'obtenir un brevet élémentaire « opérateur bureau de piste ». Il rejoint l'école des matelots de Saint-Mandrier, dans le Var, pour y effectuer ses classes et sa formation élémentaire métier. « J'y ai découvert l'esprit militaire et la cohésion qui caractérise l'institution ».

En 2019, à l'issue de sa formation, le matelot Dave est affecté en tant que matelot opérateur bureau de piste sur la base aéronavale de Lanvéoc-Poulmic. Sa passion pour la vie embarquée est toujours présente. Il demande à intégrer l'équipage du Bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) Var pour une mission de quinze jours lors de l'exercice multi-luttes, interarmées et interalliés, ZEST. « En tant qu'opérateur au central opération, j'étais les yeux du bateau, c'est à dire le premier maillon de la chaîne de détection. Cet embarquement m'a également permis de découvrir d'autres spécialités proposées par la Marine nationale qui me permettront de faire évoluer ma carrière. »

Aujourd'hui, le matelot Dave est embarqué à bord du Porte-hélicoptères amphibie (PHA) Tonnerre pour la mission JEANNE D'ARC 2021. Il est affecté au service « vol » et plus précisément au secrétariat « aviation ». Chaque jour, il rédige la « feuille des vols » pour le lendemain qui est le planning de toutes les manœuvres d'aviation qui ont lieu sur le pont. Pour cela, il est en charge de vérifier la compatibilité des vols avec les activités du jour, la position du bâtiment et les besoins et les disponibilités des pilotes tout en tenant à jour les statistiques des vols. Son rôle est aussi de fournir la situation réglementaire dans la zone pour le briefing aviation nécessaire aux pilotes avant chaque vol. Le matelot Dave prépare actuellement le brevet d'aptitude technique du personnel navigant tactique. Ce diplôme interne lui permettra d'accéder à des spécialités comme « personnel tactique/chef cargo/treuiliste », « tacticiens d'aéronautique », « opérateurs de guerre électronique et transmission de bord », « opérateurs détecteurs navigateurs aériens », ou « opérateurs détecteurs acousticiens ».

La mission Jeanne d'Arc 2021 est un déploiement opérationnel de longue durée d'un groupe amphibie articulé autour du PHA Tonnerre et de la FLF Surcouf. Outre leur activité de formation des officiers-élèves de la Marine, les deux bâtiments participeront tout au long de la mission à des exercices et des opérations interarmées et interalliés depuis la mer méditerranée jusqu'à l'Asie-Pacifique.